Il est, bien entendu, des progrès de l'empire allemand que nous ne pouvons et que nous ne devons que surveiller: les progrès diplomatiques, militaires et économiques qu'il accomplit sans sortir de ses frontières actuelles. A nous d'avoir une politique aussi clairvoyante et aussi énergique que la sienne.

Mais nous devons nous opposer par tous les moyens à des annexions allemandes nouvelles — ou mieux les rendre d'avance impossibles.

Or, on nous avertit que les pangermanistes (1) sont de plus en plus nombreux dans l'empire allemand, et que les idées de Weltreich (2) ont pénétré dans les sphères officielles berlinoises. On nous prédit que la goutte d'huile de Hebel va s'étendre et recouvrir toute l'Europe centrale. On nous montre les pangermanistes sur le point d'exercer bientôt dans l'empire allemand l'influence qu'ont eue en France nos vieux légistes (3). Avec eux les rêves et les désirs d'une partie des Allemands vont devenir le dessein et la volonté du gouvernement impérial.

⁽¹⁾ Chauvinistes allemands qui demandent l'annexion à l'empire de toutes les régions peuplées d'Allemands ou dont la population est mélangée d'Allemands.

⁽²⁾ Empire mondial.

⁽³⁾ Voir M. Albert Sorel, l'Europe et la Révolution française, t. I, p. 248 et suiv.